

Jargon sexy?

Autor(en): **Glogger, Beat**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 59

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-971366>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jargon sexy ?

« Que pouvait bien être cet IPv6 ? Certainement quelque chose d'important vu que c'était la task force IPv6 qui invitait ».

Beat Glogger dirige scitec-media, une agence de communication scientifique à Winterthour.

Chère lectrice, cher lecteur
Je me suis senti honoré en dépouillant la pile du courrier car l'une des lettres était particulièrement aimable et commençait ainsi : « J'ai le plaisir de vous inviter personnellement ». Ce qui m'a aussitôt également fait plaisir ! On n'est en effet pas invité tous les jours à un important événement de façon aussi aimable. Et la missive me rendait important vu qu'on m'invitait à quelque chose d'important. Mais au fait de quel « event » s'agissait-il ? Flatté et intéressé, j'ai poursuivi ma lecture et ai appris que des sommités participeraient à ce « summit ». Et moi aussi justement ! Mais encore une fois : qu'était donc ce « forum international » où ne devaient pas seulement être discutés des éléments théoriques mais également des « business cases » et des « business opportunities » ?

Malgré la meilleure volonté du monde, je ne comprenais rien au sujet mentionné : « Invitation au premier IPv6 Summit Switzerland ». Que pouvait bien être cet IPv6 ? Comme la lettre était rédigée en allemand, il y avait peut-être un jeu de mots autour du chiffre six, soit sechs comme sexe ? Certainement quelque chose d'important vu que c'était la task force IPv6 qui invitait. Je commençais pourtant à désespérer. Un sigle représentait apparemment un sujet de réunion et moi qui ne pigeais absolument rien. Cet IPv6 était aussi peut-être quelque chose de louche et alors il valait mieux que je ne m'en mêle pas. Task force et sexe – il y avait là peut-être un indice. Il y avait bien eu quelqu'un, qui avait brillé à la tête d'une task force et qui avait fait les grands titres de la presse avec sa vie privée, jugée trop portée sur le sexe. Mais il s'était heurté à l'obstination de l'administration fédérale et avait été démis de son poste d'ambassadeur. Je sentais toutefois que je me fourvoyais avec



Dominique Meisenberg

mes spéculations et j'ai fait appel à Internet. Comme il est habituel aujourd'hui pour les choses importantes, l'invitation promettait en effet des informations supplémentaires sur le site correspondant. Mais ma tentative de trouver de l'aide sur la toile a lamentablement échoué. Je me suis même noyé dans un charabia de spécialiste. J'ai néanmoins compris que notre avenir dépendait de l'IPv6.

De quoi s'agissait-il donc ? Seul le recours au bon vieux téléphone m'a aidé. La personne qui m'a renseigné était tout aussi aimable que l'invitation que j'avais reçue. Même si, plein de sollicitude, le ton de son explication ressemblait à celui avec lequel on s'adresse à des retardés mentaux. J'ai ainsi appris que IPv6 devait être prononcé « Ei Pi vi Six » et que sous cette appellation se cachait le nouveau protocole standard pour la transmission de données sur Internet. J'étais enfin au clair. J'ai toutefois renoncé à participer à ce sommet.

Quelle leçon tirer de cette histoire ? La prochaine fois que vous publiez une information, faites attention à deux points ! Pour moi, ainsi que pour la majorité de mes collègues, ce qui semble insignifiant, passe directement à la poubelle. Mais ce qui a l'air important et dont le contenu est incompréhensible est en général conservé. A l'avenir, je ne vais cependant plus chercher à me battre avec un texte abscons pour obtenir finalement l'explication par téléphone.

Et encore un troisième point : si vous devez communiquer quelque chose, choisissez un langage et des exemples compréhensibles pour le grand public. Le mieux est de recourir à des expériences que nous avons tous faites. C'est justement ce truc qui vous a incité à lire cet article. Je me réjouis de recevoir votre prochaine lettre. ■